

LE CENTRE MÉTÉOROLOGIQUE DE L'AÉROPORT DE BRON A 100 ANS.

Si, sur l'aéroport de Bron, les observations météorologiques datent de 100 ans, cela fait 330 ans qu'elles existent sur le territoire de la Métropole de Lyon.

En effet, le premier observatoire de la région lyonnaise est fondé en 1684 par Jean de Saint-Bonnet, un correspondant de Giovanni Domenico Cassini, au sein du collège de la Trinité (aujourd'hui lycée Ampère situé en rive droite du Rhône à Lyon). Ce premier observatoire est détruit en 1793, durant le siège de Lyon. Un second observatoire est aménagé en 1867, dans une nouvelle aile du Palais Saint-Pierre, dans le quartier des Terreaux à Lyon. Des observations météorologiques, astronomiques et géodésiques sont effectuées dans cet observatoire.

De 1878 à 1924, un poste météorologique, installé au Parc de la Tête d'Or, a fonctionné sous les auspices de la Ville de Lyon, et sous le contrôle de l'Observatoire de Saint Genis-Laval ; il reprend la suite des observations précédemment effectuées au Palais Saint-Pierre.

Pour la période de 1704 à 1780, l'abbé de La Croix-Laval, vicaire général du diocèse de Lyon, aurait effectué des observations météo dans le quartier de Saint-Just à Lyon.

L'observatoire de Lyon est créé, par décret du 11 mars 1878, par le Président de Mac-Mahon, en même temps que les observatoires de Besançon et de Bordeaux. Cet édifice est construit sur la colline de Beauregard à Saint Genis-Laval. À la création de l'Office national de Météorologie (ONM) en 1920, l'observatoire suspend ses mesures de météorologie.

De 1841 à 1894, des relevés pluviométriques sont effectués par les militaires du Génie au Fort Lamothe dans le 7^{ème} arrondissement de Lyon.

De 1844 à 1847, des mesures pluviométriques sont effectuées au Jardin des Plantes, dans le quartier des Chartreux à la Croix-Rousse.

En 1843, création par M. Terme, Maire de Lyon, de la Commission hydrométrique de Lyon qui, en 1863, prendra le nom de Commission hydrométrique et des orages de Lyon, puis, en 1869, de Commission météorologique de Lyon, puis finalement, en 1917, de Commission départementale de météorologie du Rhône.

De 1872 à 1892, des observations météo sont assurées au Fort Saint-Irénée, dans le quartier de Saint-Just.

Depuis 1889, des observations sont assurées à la diligence de la Faculté catholique de Lyon, à Fourvière.

En 1920, avec l'ouverture à la Circulation Aérienne Publique de nombreux aérodromes en France, le Service de la Navigation Aérienne équipe les lignes aériennes d'escales aériennes et de stations d'observations météorologiques. Ne pas oublier qu'à l'époque tous les vols se font à vue, d'où la nécessité de connaître le plafond des nuages et la visibilité horizontale, ainsi que les avis de variations brusques du temps.

25 novembre 1920, création de la station météo de Bron par l'Office National de la Météorologie (1921-1945), qui fait suite au Bureau Central Météorologique (1878-1921). M. Claude Favrot assurera la direction de la station de 1920 à 1944.

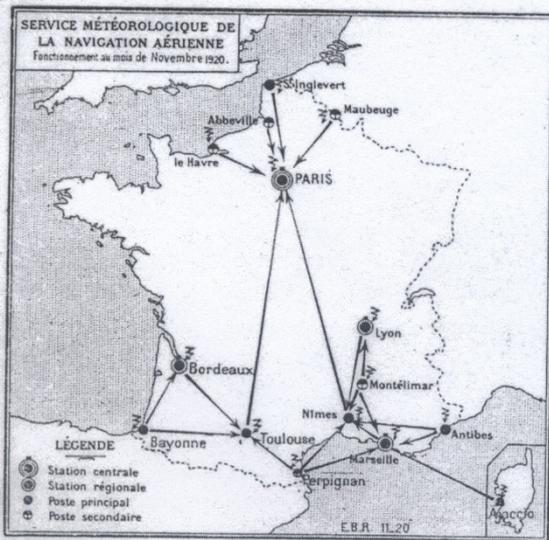


Planche n° 5.

MÉTÉOROLOGIE

Le Service de la Navigation Aérienne a mis en service, le 1^{er} novembre 1920, les stations suivantes :

Mérignac (près Bordeaux), station régionale.
 Bayonne, poste principal.
 Toulouse, poste principal.
 Ajaccio, poste principal.
 Perpignan, poste secondaire. (Voir planche n° 5.)

ANGLETERRE

Phare de Croydon

(Avis aux navigateurs aériens, n° 16 du 1^{er} octobre 1920.)

L'Air Ministry annonce qu'un phare aérien fonctionne toutes les nuits à l'aérodrome de Croydon, du coucher au lever du soleil.

Ses caractéristiques sont les suivantes :

Lumière une seconde.

Occultation trois secondes.

Station radiogoniométrique de Lizard.

(Avis aux navigateurs aériens, n° 16 du 1^{er} octobre 1920.)

La station radiogoniométrique de Lizard,

Latitude 49°59'07" Nord,

Longitude 5° 12'18" Ouest

fonctionne à nouveau.

(Cet Avis annule celui paru dans l'Avis aux navigateurs aériens n° 15, du 6 septembre 1920.)

Station radiogoniométrique de Flamborough.

L'Air Ministry annonce que la station radiogoniométrique de Flamborough (lat. 54°07' Nord, long. 0°05' Ouest) ne fonctionne plus jusqu'à nouvel ordre.



L'inauguration de la ligne Paris-Lyon-Marseille, le 30 mai 1926.
 Les Berlins venant de Paris viennent d'atterrir à Bron.

Photo 2 : L'arrivée à Bron des appareils le 25 mai 1926, lors de l'inauguration du premier vol commercial Paris-Lyon-Marseille.

De 1920 à 1945, ce sont les personnels de l'Office National Météorologique (ONM) qui assurent les observations et les prévisions dans le bâtiment de la station météorologique ouverte sur l'aéroport de Bron (au sous-sol, le service des transmissions, au rez-de-chaussée, l'accueil des usagers, le service des cartes et la prévision, et, sur la terrasse, le service d'observations).

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, une partie de la Direction de l'ONM a quitté Paris pour

s'installer dans le quartier de Montessuy à Caluire et Cuire, proche banlieue lyonnaise.



De novembre 1942 à septembre 1944, durant l'occupation de l'aéroport de Bron par l'armée allemande, la station météorologique est transférée au Belvédère des Essarts, 58 rue de l'Espérance, dans le quartier de Parilly à Bron. (emplacement actuel du Centre aéré).

Photo 3 : Station MTO Bron 1950

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la Météorologie Nationale succède à l'ONM ; les agents, techniciens et ingénieurs de la Météorologie Nationale (MN) assurent le service 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 et 365 jours de l'année. Maurice Strifling (1910-2002), ingénieur en chef, assure les prérogatives de chef de la région météorologique 'Centre Est' de 1938 à 1959 ; M. Jourdan, lui succède. Messieurs Favrot, Bonnet, Mertz, Mangeol et Drouillet se succéderont comme chefs de station.

La construction de la nouvelle aérogare de Bron nécessite la démolition du bâtiment de La station météo. Une nouvelle station d'observations et un centre de radio-sondage sont construits, en 1958, à l'extrémité sud du terrain, en bordure de la piste. Cette station d'observations cessera ses activités en 1995 et le bâtiment sera détruit. Les services des cartes et de prévisions, ainsi que la Direction régionale sont déplacés dans le bloc technique installé dans la première aérogare.



Photo 4 : Station MTO Bron 1970

De 1960 à 1973, un radar météo spécialisé dans le suivi des ballons sondes (vents en altitude) (Decca Type RP1) fonctionnera à la vigie de l'ancienne aérogare.



Photo 5 : radar de suivi des ballons sondes (mesure des vents en altitude)

Photo 6 : Station d'observation et radar, bord de piste sud, à Bron de 1958 à 1983

Un bureau de ville situé 35 rue Chevreuil Lyon 3^{ème} fonctionnera dans les années 1970/80 pour renseigner les usagers non aéronautiques.

À l'ouverture de l'aéroport de Lyon-Satolas, en 1975, une nouvelle station météorologique est implantée sur cet aéroport. Elle a pour but principalement de renseigner la clientèle aéronautique.

Mis en service en février 1983, un nouveau centre météorologique est construit sur l'aéroport de Bron pour un coût de 7 M de Francs. Ce centre accueille, la station d'observations, le centre de prévisions, les services des transmissions et de maintenance, ainsi que les services d'Études.

En juin 1993, transformation de la Météorologie Nationale en Établissement public administratif dénommé Météo-France placé sous la tutelle du Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer. Cette réforme structurelle intervient, en partie, dans l'évolution du travail du météorologiste : automatisation de certaines mesures des éléments météorologiques, informatisation des transmissions et de la cartographie, adaptation des modèles numériques pour la prévision, etc...



Photo 7 : Centre météorologique de Bron en mars 1987



Photo 8 :
Parc aux instruments Météo Bron 2010

Photo 9 : Centre météorologique de Bron 2019



à MM. FAVROT et STRIFLING et à tous mes collègues météo de Bron aujourd'hui disparus.

Paul MATHEVET